

✓ Agir en faveur d'une justice scolaire

Principaux points d'appuis :

Le sentiment de justice scolaire dépend d'abord de la clarté dans l'application du règlement. Mais cette clarté ne signifie pas que tout doit passer par une « échelle des sanctions » vues surtout sous l'angle de la punition plus ou moins vengeresse.

Les attitudes encourageantes sont beaucoup plus efficaces que les punitions. La valorisation des productions des élèves par exemple ne fait pas suffisamment partie de la culture scolaire française (cela est repérable visuellement dans la plupart des établissements et des classes). Seules les productions scolaires standardisées apparaissent sérieuses. Or le sentiment de justice est fortement imprégné par la dimension « évaluation » dans le contexte de l'établissement: modalités d'évaluation, organisation d'un calendrier qui ne mette pas l'élève en surcharge, annonce et clarté des objectifs, respect des délais pour rendre les devoirs, choix des mots sur le bulletin trimestriel, etc....

L'évaluation apparaît comme un couperet, plus ou moins arbitraire et en tout cas angoissant. Comme le propose Bisson-Vaivre (2011), il s'agit de promouvoir une culture de la sécurité du parcours de l'élève, c'est-à-dire la possibilité de le guider, de l'assurer comme le fait un guide haute montagne, tout au long de ses apprentissages de façon à prévenir la rupture et à proposer des remédiations ou des détours de réussite. L'évaluation devient positive. Elle évite de stigmatiser. Elle autorise l'erreur.¹

Mots clés : Règlement ; sanction ; évaluation ; progrès ; perception de compétence ; école inclusive

Le climat de justice

« La perception d'adultes justes et équitables légitime leur autorité tant sur plan éducatif que disciplinaire ce qui, en retour, facilite l'encadrement des jeunes. »

- une reconnaissance de la légitimité et de l'équité des règles
- leur application judicieuses ou des évaluations scolaires équitables
- le sentiment que le mérite ou la punition reviennent au comportement plutôt qu'à la personne elle-même

Vers *Le Conservatoire* : <http://conservatoire.etab.ac-lille.fr/tag/justice-scolaire/>

✓ Agir en faveur de l'engagement et de la motivation pour chacun des élèves

Principaux points d'appuis :

Plusieurs théories du soi convergent et se complètent pour comprendre les éléments importants d'un climat d'apprentissage optimal.

La première concerne l'autodétermination (théorie de l'autodétermination ou TAD). Selon la TAD, il existe différents types de motivation qui peuvent être repérés et classés selon plusieurs axes et forment un continuum :

× d'adéterminé à autodéterminées,

× d'extrinsèque à intrinsèque,

× d'une régulation contrôlée vers une régulation autonome.

Les différents types de motivation ont des conséquences cognitives, affectives et comportementales spécifiques : les formes de motivation les plus autodéterminées étaient associées à des conséquences éducatives positives, alors que les formes les moins autodéterminées avaient des conséquences négatives. Renforcer l'autodétermination et la régulation autonome se fait par :

× Le soutien des 3 besoins psychologiques fondamentaux : autonomie/compétences/relation à autrui,

× L'implication des personnes importantes pour l'individu.

La seconde théorie du soi permettant d'expliquer l'importance du climat de classe concerne l'auto-efficacité.

Le sentiment d'auto-efficacité désigne la croyance que possède un individu quant à sa capacité de produire ou non une tâche. Fondement de la motivation et de l'action, il impacte directement sur l'agentivité (individuelle et/ou collective), qui est une notion essentielle pour l'individu, et concerne le fait d'exercer une influence sur son propre fonctionnement et sur son environnement, sa puissance et son pouvoir d'agir.

L'auto-efficacité est en perpétuelle construction à partir :

× des expériences de maîtrise,

- × des expériences vicariantes,
- × des persuasions sociales,
- × des états physiologiques et émotionnels.

Les croyances d'auto-efficacité des élèves et des étudiants sont positivement associées à l'acquisition directe des apprentissages et à la réussite scolaire.ⁱⁱ

Mots clés : apprendre à apprendre ; coopération ; gestion des émotions/empathie ; différenciation active ; littératie ; situation résistante ; harmonisation des pratiques ; observables ; travail d'équipe ; repères didactiques

Le climat éducatif :

« valeur accordée à l'éducation dans le milieu »,
 « implique que l'école soit perçue comme un véritable lieu d'éducation »

- école dévouée à la réussite des élèves ainsi qu'à leur bien-être
- école dispensant une bonne éducation
- école véhiculant la valeur de la scolarisation
- école donnant un sens aux apprentissages

Vers *Le Conservatoire* : <http://conservatoire.etab.ac-lille.fr/tag/engagement-motivation/>

✓ Agir en faveur du développement des compétences psychosociales

Principaux points d'appuis :ⁱⁱⁱ

Les compétences psychosociales ?

Il existe 10 compétences psychosociales, présentées par couple :

1. Savoir résoudre les problèmes, savoir prendre des décisions

Les étapes du processus de prise de décision ont également été décrites ainsi : « La définition du problème, la collecte de données, l'exploration de solutions à envisager, la reconnaissance des conséquences possibles, le choix et l'essai de la meilleure solution, l'évaluation de la décision finale ».

« Lorsqu'un enfant ou un jeune acquiert une solide compétence à prendre des décisions, on observe qu'il ressent un meilleur sentiment de contrôle sur sa vie, un meilleur sentiment d'efficacité personnelle et qu'il développe une estime de soi positive ». La démarche de résolution de problème joue donc un rôle fondamental chez les enfants et les jeunes. Son apprentissage ne s'inscrit pas dans une démarche linéaire, mais c'est en général par l'exploration de pistes variées, la mise à l'essai d'hypothèses de solution, les retours en arrière, que l'on parvient à construire une solution satisfaisante.

« Il importe d'avoir une pensée créatrice et critique pour apprendre à résoudre les problèmes »^{iv}.

2. Avoir une pensée créatrice, avoir une pensée critique

« La pensée créative contribue à la fois à la prise de décision et à la résolution de problèmes en nous permettant d'explorer les alternatives possibles et les diverses conséquences de nos actions ou de notre refus d'action. Cela nous aide à regarder au delà de nos propres expériences. [...] La pensée créative peut nous aider à répondre de façon adaptative et avec souplesse aux situations de la vie quotidienne. La pensée (ou l'esprit) critique est la capacité à analyser les informations et les expériences de façon objective.

« Inciter un élève à penser par lui-même est un moyen de le rendre autonome. »^v Il s'agit donc d'apprendre aux enfants à réfléchir, à développer leur esprit critique, participer à la réflexion et au débat, et pas seulement à emmagasiner des connaissances.

3. Savoir communiquer efficacement, être habile dans les relations interpersonnelles

« Connaître les barrières et savoir les surmonter, acquérir de l'assurance, défendre ses idées, ses positions, ses croyances et ses valeurs sans dénigrer ou blesser les autres, savoir refuser, savoir écouter, savoir gérer ses émotions et avoir conscience de soi sont des compétences nécessaires au développement d'une communication efficace. »^{vi}

4. Avoir conscience de soi, avoir de l'empathie pour les autres

« La croyance en son efficacité personnelle, suivant les travaux de A. Bandura, qui a développé la théorie selon laquelle le sentiment d'être efficace serait prédictif de la persévérance et finalement du succès face à une situation. Il s'agira donc de donner au bénéficiaire des programmes le temps d'élaborer son rapport à soi, notamment en lui donnant les moyens de se percevoir comme un être unique, de découvrir ses points forts, ses points faibles et ses aptitudes, enfin, de renforcer sa confiance en lui en reconnaissant ce qu'il est capable de faire.

La conviction intime que l'autre, même différent, a aussi des sentiments : les séances proposées sur ce thème relèvent le plus souvent des techniques de négociation où l'on va apprendre à défendre son opinion tout autant que l'on accepte d'entendre celle de l'autre. La valeur sous-jacente est la tolérance. »^{vii}

5. Savoir gérer son stress, savoir gérer ses émotions

« Faire face à son stress suppose d'en reconnaître les sources et les effets et de savoir en contrôler le niveau. Nous pouvons alors agir de façon à réduire les sources de stress, par exemple, en modifiant notre environnement physique ou notre style de vie. Nous pouvons également apprendre à nous relaxer pour que les tensions créées par un stress inévitable ne donnent pas naissance à des problèmes de santé. Pour faire face aux émotions, il faut savoir reconnaître les siennes et celles des autres. »^{viii}

Les recherches scientifiques menées ces trente dernières années ont permis de mieux appréhender les processus précoces

d'acquisition des CPS et donc l'élaboration des comportements et des relations interindividuelles (savoir dire non, pouvoir s'exprimer, s'affirmer dans un groupe, etc.). Le développement de CPS et d'attitudes d'estime de soi chez l'enfant lui permet de répondre avec efficacité aux épreuves de la vie quotidienne et d'acquérir ainsi les aptitudes indispensables à la promotion de sa santé. Les CPS augmentent la capacité des individus à transformer leurs connaissances en comportements spécifiques et positifs.

« Toutes les pratiques pédagogiques tournées vers l'apprenant et non vers le seul objet de savoir, participent au développement des compétences de l'élève. » En le rendant acteur des apprentissages, ces pédagogies mobilisent plus que ses ressources cognitives (mais également ses compétences motrices, artistiques, relationnelles, sociales) et augmentent sa « motivation à optimiser ses potentialités, à acquérir une confiance et une estime de soi lors des apprentissages fondamentaux et dans les relations au sein du groupe-classe. »^{ix}

Mots clés : confiance ; estime de soi ; démarche active ; interactions ; débattre ; engagement ; essais ; erreurs

Vers *Le Conservatoire* : <http://conservatoire.etab.ac-lille.fr/tag/competences-psycho-sociales/>

✓ Agir en faveur d'une école accueillante et ouverte

Pourquoi un lien avec les familles ?

La qualité des réseaux sociaux et des « gardiens » est une condition de protection contre la violence. Le développement d'un lien fort entre le jeune, sa famille et l'école permet de prédire des comportements plus sûrs à l'adolescence et des problèmes de santé moins importants (*Hawkins et al, 2000*). Un véritable cercle vertueux s'enclenche lorsque l'enfant se sent soutenu tant par sa famille que par ses enseignants : on assiste alors à la diminution de la victimisation et des conduites agressives (*Slee, 2006*), à la diminution des comportements antisociaux (*Cuningham et Sandhu, 2000*).

« La coéducation peut être définie comme une forme d'éducation qui privilégie l'apprentissage en autonomie, par l'expérience collective et la collaboration. Elle ne se limite pas à l'interaction entre l'enfant et le média censé permettre l'apprentissage, mais s'appuie aussi sur l'émulation du groupe et prend en compte la situation d'apprentissage dans son ensemble. Le principe de coéducation met l'accent sur le rôle de chacun de ceux qui entourent un enfant dans le processus éducatif (parents, enseignants...). La coéducation est un processus interactif et collectif qui favorise la socialisation de l'enfant » (*extrait du lexique du site universcience.fr*).

L'attention portée à la qualité de vie à l'école est un facteur influant sur le climat scolaire. Il se traduit par l'attention portée aux bâtiments, à leur utilisation, aux différents temps de l'école ainsi qu'à la convivialité scolaire.

Mots clés : sécurité physique et affective ; relation avec les parents ; information aux parents ; cadre de vie ; partenaires

Le climat d'appartenance

« transcende les autres facettes du climat scolaire en ce qu'elle se développe à partir des autres types de climat »
« garantit le respect de l'institution, des gens qui y vivent et facilite l'adhésion aux normes qui y sont établies »

- sentiment de fierté à fréquenter l'institution
- importance qu'on lui accorde comme un milieu de vie
- adhésion aux valeurs véhiculées

✓ Agir pour prévenir les phénomènes de harcèlement et de violence

Principaux points d'appuis :^x

« On m'a dit « t'es une merde » pendant 4 ans. Et que ... au bout de 4 ans, j'ai abdiqué ... et que j'ai fini par me dire « Oui, je le suis... ils ont raison » ... Et aujourd'hui, je le pense toujours. Aujourd'hui je n'ai pas réussi à devenir quelqu'un d'adulte. En tout cas je n'ai pas réussi à me séparer de... cette merde qu'ils ont fait de moi. »

Témoignage d'Amandine, 29 ans

francetveducation

<http://education.francetv.fr/matiere/education-civique/cinquieme/video/harcelement-a-l-ecole-temoignage-d-amandine-29-ans>

Mais tout autant il convient de se méfier du déni de la réalité de cette violence avec son oubli des victimes : la « violence » peut être de bas bruit, mais sa répétition peut entraîner des troubles importants pour ceux qui en pâtissent et pour l'environnement scolaire.

Ni exagération, ni négation, il est nécessaire d'asseoir rationnellement l'action publique – tant au niveau national qu'aux échelons locaux et intermédiaires. Il faut connaître les types de violence principaux et leur fréquence, les expériences des victimes et les conséquences de leur victimation pour éviter de se faire happer par le fait-divers, l'exceptionnel qui recouvre de son bruit la parole des victimes ordinaires. Pour les auteurs des plus importantes recherches quantitatives sur le sujet, qui produisent annuellement aux U.S.A. les Indicateurs de la délinquance et de la sécurité à l'école (Dinkes et alii, 2006) les buts de ces recherches sont ainsi présentés : « Les écoles de notre pays doivent être un havre de paix pour l'enseignement et l'apprentissage, libre du crime et de la violence. Même si les élèves sont moins sujets à être victimes à l'école qu'hors de l'école, chaque cas de crime ou de violence à l'école affecte non seulement les individus mais peut aussi perturber le processus éducatif et affecter les témoins, l'école elle-même et la communauté environnante. Autant pour les élèves que pour les enseignants la victimation à l'école peut avoir des effets durables. En plus de connaître solitude, dépression et difficultés d'adaptation, les enfants victimes sont plus portés à l'absentéisme, à une faible performance scolaire et à des comportements violents.^{xi}

Mots clés : gestion des conflits ; médiation ; aménagement de l'espace ; démarche proactive de prévention des violences

Le climat de sécurité

«renvoie à l'ordre et à la tranquillité du milieu, conditions essentielles à la concentration qu'exigent les tâches scolaires»

- sentiment de sécurité des personnes
- sentiment de confiance
- perception par les personnes des risques de victimation
- environnement quotidien prévisible et constant

ⁱ Debarbieux, E., Anton, N., Astor, R.A., Benbenishty, R., Bisson-Vaivre, C., Cohen, J., Giordan, A., Hugonnier, B., Neulat, N., Ortega Ruiz, R.,

ⁱⁱ Construire un climat de classe positif, bienveillant et créatif, vers un environnement d'apprentissage optimal. Revue de littérature théorique. Delphine Laustriat. SynLab

ⁱⁱⁱ Ireps de Bourgogne - Dossier technique n° 5 **Compétences psychosociales et promotion de la santé**

^{iv} BANTUELLE M., DEMEULEMEESTER R. **Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire**. Saint Denis : Inpes, 2008, 132 p

^v ARWIDSON P. **Le développement des compétences psychosociales**. In SANDRIN-BERTHON S. **Apprendre la santé à l'école**. Paris : ESF éditeur, 1997, pp. 73-82

^{vi} ibid iii

^{vii} ARWIDSON P. **Le développement des compétences psychosociales**. In SANDRIN-BERTHON S. **Apprendre la santé à l'école**. Paris : ESF éditeur, 1997 . ^{viii} OMS, 1993

^{ix} FORTIN J. **Le développement des compétences psychosociales essentielles chez l'enfant**. In LECOMTE J. Introduction à la psychologie positive. 2014

^x Ireps de Bourgogne - Dossier technique n° 5 **Compétences psychosociales et promotion de la santé**

^{xi} *À L'ÉCOLE des enfants heureux... Enfin presque. une enquête de victimation et climat scolaire auprès d'élèves du cycle 3 des Écoles élémentaires. Réalisée par l'observatoire international de la violence à l'école pour l'unicef France*